L A

DEFFAICTE GENERALLE, DE L'INFANTERIE DE L'ARMÉE MAZARINE, PAR l'Armée de son Alteſſe Royalle Commandée par le Comte de Tauanne, à l'Aſſaut General donné à la Ville d'Eſtampes le 5. Iuin 1652.

Auec les Noms des Mors & Bleſſez.

A PARIS,
Chez SALOMON DE LA FOSSE,
M. DC. LII.
Auec permiſſion de ſon Alteſſe Royalle.

LA DEFFAICTE GENERALLE,

DE L'INFANTERIE DE L'ARMÉE Mazarine : Par l'Armée de ſon Alteſſe Royalle, Commandée par le Comte de Tauanne, à l'Aſſaut General donné à la Ville d'Eſtampes le 5. Iuin 1652.

Auec les Noms des Morts & Bleſſez.

C'Eſt vne merueille qui n'eſt pas petite, qui n'eſt connüe que des gens de bien, que le Ciel ſçait & deſcouure les plus cachées penſees des hommes, lors que leurs intentions & entrepriſes ſont accompagnées de lequite, qu'il fauoriſe leurs deſſeins & leur donne vn entiere accompliſſement ſelon leur volonté, auparauant meſme qu'ils ayent imploré ſon ſecours. C'eſt ce qui paroiſt auiourd'huy euidemment, les

758917

Prieres publiques ne ſont pas reſolues que l'on recognoiſt la Iuſtice des Armes de nos Princes, par l'eſclat de leurs Victoires, la Renommée publiant à haute voix les progrez qu'ils ont faits & remportez ſur l'ennemy, & le Perturbateur du repos Public, que l'on nomme Mazarin & celle fondé ſur l'equité qui accompagne toutes leurs actions, & au moment que nous commençons de reclamer la miſericorde du Tout-Puiſſant pour obtenir la proſperité de l'Eſtat, & vne bonne Paix. Nos Princes qui ont entrepris de paruenir à vne ſi bonne & heureuſe fin, reçoiuent & en faſſent iournellement Trophées ſur Trophées, & Victoires ſur Victoires, leſquelles proſperitez l'on peut dire auec verité eſtre les plus ſolides fondements de la Paix que nous eſperons.

Que nous faut-il donc attendre des faueurs Celeſtes, apres que nous luy ſerons entierement ſouſmis par des actions de Graces Extraordinaires que l'on ſe prepare de rendre, ſinon la deſtruction entiere de ceux qui ont iuſques icy cauſé les deſordres, & empeſchent encores le Reſtabliſſement de la tranquillité Publicque, leſquels malgré toute leurs puiſſances, & les grandes eſcortes eſquelles ils mettoient leur appuy, ſeront forcez de faire

re la Paix, & de la cherir apres l'auoir tant de fois meſpriſée.

Le Mazarin ne s'eſt pas contenté des premieres ſeignées que ſon Armée a ſouffert depuis quelle s'eſt campée deuant la Ville d'Eſtampes, & quoy qu'on luy ait remonſtré la difficulté de venir about d'vne ſi difficille entrepriſe, il va de leur compte de cét aduis & à perſiſté dans l'opiniaſtreté de ce Siege, luy eſtant fort indifferent ſi tant de braues hommes qui ne luy touchent de rien, y ont eſté maſſacrez prenant plaiſir de faire que les François ſe couppent la gorge les vns aux autres pour le ſouſtien de la Fortune.

Et voyant que le Duc de Lorraine eſtoit à Paris, & ſes Trouppes au nombre de huict à neuf mil hommes effectifs aux enuirons de cette Ville, leſquels joincts auec les nouuelles Leuées faictes par Meſſieurs les Princes, compoſeront vn corps d'Armée conſiderable capable en meſme-temps non ſeulement de faire leuer le Siege. Les Mazarins par tout où il ſera iceluy Mazarin, enuoya les ordres au Mareſchal de Turenne pour preſſer les Aſſiegez autant qu'il ſeroit poſſible. Ce fut ce qui eſchauffa ſi fort ce General à la

priſe & repriſe de la demie Lune, dont vous auez ouy parler où il perdit l'eſlite de ſon Infanterie, les Nouuelles eſtant allées iuſques dans ſon Camp, que l'Armée de Lorraine auec les Trouppes des Princes ſe diſpoſoient pour paſſer la Riuiere de Seine, qu'à cét effet il y auoit eſté fait vn Pont de Batteaux, preuoyant que cette Armée ne manqueroit de le venir viſiter, conſulta les Principaux Officiers de l'Armée Mazarine pour ſçauoir s'il deuenoient à d'écamper ou bien a attendre la fin du Siege. Ils reſolurent de faire vn puiſſant effort pour taſcher de prendre la Place auant l'arriuée du ſecours, de ſorte qu'ayant iugé la breſche aſſez raiſonnable, il preparerent vn Aſſaut General de toute leur Armée, qu'il donnerent par trois fois le mercredy cinquieſme du preſent mois de Iuin, dont l'on ne ſçauroit exprimer auec quelle chaleur les ſoldats des deux parties faiſoient parroiſtre leur valleur, où ils eſtoient animez par le courage de leurs Chef : Mais s'il a eſté bien attaqué, encores mieux deffendu. Les Aſſiegez ayans fait vn feu continuel, s'eſtans ſeruis outre leurs Armes ordinaires de huict cens Faux enmanchées a l'en-

uers qui ont fait vne horrible boucherie de tout ce qui s'eſt rencontré deuant eux, & a meſme-temps du dernier Aſſaut le Comte de Tauanne eſtant ſorty auec huict cens Cheuaux, il a chargé les Ennemis par derriere ſi a propos que de toute l'Infanterie de l'Armée Mazarine, il n'eſt reſté que douze cens hommes, la pluſpart bleſſez, en eſtant demenré ſur la place prés de trois mil cinq cens : Entre leſquels ſont pluſieurs Officiers, Sçauoir ſept Capitaines, huict Lieutenant du Regiment de Champagne, dix Capitaines, quatorze Lieutenans des Regimens de Nauarre & Piedmont, tous les Officiers des Regimens de Charnauel & Duty, y ſont preſque demeurez auec beaucoup d'autres, dont on ne ſçait pas les noms. Il y a apparence que cét eſchet fera perdre l'enuie aux Mazarins de reſiſter d'auantage deuant la Place, par l'vne ce Traicté autant honteuſe que l'entrepriſe a eſté temeraire. *vne rebelle rebelle*

FIN.

FIN.